

## Échos des Hauts-Plateaux [HP076]

# Mue

### Al Nath

Ce gaillard-là ne provoquait pas vraiment de la vraie, de la profonde amitié envers lui. Ni même de l'attachement à sa personne. Tout le monde le trouvait pourtant sympathique. Il était ouvert, intelligent, à l'écoute des autres, prêt à rendre service. Mais les gens gardaient leurs distances.

Les femmes surtout. Elles le sentaient trop indépendant. Elles n'auraient aucune prise sur lui. Les hommes, ceux qui ne pouvaient vivre sans qu'une femme s'occupe d'eux, jalousaient son indépendance. Et les autres, les hommes indépendants, n'avaient que faire d'un pareil à eux. Quant à lui, il ne pouvait supporter certaines personnes, les arrogantes, les intéressées, ni surtout les manipulatrices.

Et pourtant notre gaillard aurait apprécié d'avoir un cercle d'amis, de vrais amis, d'une amitié qu'il avait tendance à idéaliser. Car si l'isolement a ses avantages, le calme, la sérénité, une plus grande maîtrise de sa vie, la solitude a ses démons qu'il faut dominer. Elle force aussi à réfléchir de temps à autre sur son pourquoi.



L'homme repensa à cet adolescent qui, sans trop savoir pourquoi, se décida un après-midi à ouvrir en grand le robinet d'une bonbonne de gaz qu'il avait déconnectée du réchaud de la cuisine.

Il était seul. Il avait baissé les volets, mis la radio et lisait une bande dessinée à côté du tuyau qui chuintait. L'effet du gaz ne fut pas immédiat. Le butane n'est en effet pas toxique, ce que l'adolescent ne savait pas. Mais le gaz pouvait quand même asphyxier ou exploser.

Après un moment indéfinissable, un coup de sonnette à la porte d'entrée du logis fit sursauter le garçon. Qui cela pouvait-il être? Normalement personne n'aurait dû s'aventurer dans la propriété jusqu'à la maison. Il était connu que ses parents étaient absents en journée du fait de leur boulot. Quant à l'adolescent lui-même, un solitaire, qui aurait pu venir juste pour lui?

Un deuxième coup de sonnette, jaillissant du boîtier encastré où se trouvait aussi le compteur électrique, acheva de l'inonder d'adrénaline et de faire tourner ses esprits juvéniles à toute vitesse.

Il prit soin de ne pas se manifester et de ne faire aucun bruit. Mais, la curiosité prenant le dessus, il ferma le robinet de la bonbonne, ouvrit la petite fenêtre aveugle à l'opposé de l'entrée, ce qui commença à ventiler la pièce. Prenant garde de ne toucher à aucun interrupteur, il se précipita en silence à l'étage pour tenter d'identifier le visiteur qui finirait bien par s'en aller.

Il vit en effet cet homme âgé, respectable, vivant non loin dans le village, mais qui n'avait aucun commerce avec ses parents. Que diable avait motivé sa visite? L'adolescent le laissa s'éloigner de son pas tranquille, attendit qu'il eut passé le tournant du chemin, puis redescendit mettre la pièce du bas en ordre, lever les volets et aérer complètement.

Il ne resterait aucune trace de sa tentative. Au pire, ses parents allaient peut-être trouver que cette bonbonne de gaz s'était vidée rapidement.



En prenant de l'âge, le jeune homme repensa souvent à cet après-midi, s'interrogeant sur les raisons de son geste, restant perplexe sur cette intervention qui l'avait interrompu.

Avec le recul, il fut persuadé que ces coups de sonnette l'avaient fait passer dans un autre monde. Ils avaient enclenché une métamorphose mettant fin à son adolescence et l'introduisant dans un univers où les événements de la vie lui étaient apparus dans une perspective beaucoup plus détachée.

Tout cela par la mystérieuse manifestation d'un visiteur qui ne revint jamais ...